

Les langues d'origine teutonnes ajoutèrent le mot *son* (fils) après le nom du père. Ainsi Fergus-son, Owen-son, Pater-son, Richard-son.

En Angleterre la lettre *s* ajoutée au nom paternel transforma ce nom en surnom, puis en nom propre—Peter's, William's, Richard's.

En Espagne la syllabe *ez* ajoutée au nom du père fit la même transformation—Henriquez, Lopez, Fernandez, etc.

C'est très probablement de la même manière, c'est-à-dire en mettant le nom paternel au génitif que les noms D'André, DePierre, DeJean sont devenus, en France, des noms de famille.

D'un autre côté les grands propriétaires voulurent souvent donner leurs noms aux domaines qu'ils possédaient, et bientôt ces domaines devinrent un titre de noblesse que le propriétaire ajouta plus tard à son nom propre. Un exemple fera comprendre cette transformation : Le propriétaire d'un domaine se nomme Martin. La propriété sera désignée sous les différents noms qui suivent :—

1o. Martigny ou Martignac, parceque *gny* et *gnac*, terminaisons celtiques, signifient habitation.

2o. Martinville, Martinval ou Valmartin, (villa ou ferme de Martin).

3o. Château-Martin ou Dom-Martin (Domus Martini.)

4o. Elle pourra encore être appelée Kermartin : Ker, en bas breton, signifie ville ou demeure.

5o. Lamartinière : Le désinence celtique *ière*, signifie demeure.

Les enfants de Martin seront plus tard nommés Martin, Sieurs de la Martinière.

Dans quelques provinces françaises le nom propre a subi encore des altérations qui distinguent ou caractérisent chaque membre de la famille. Ainsi le chef de la famille a un nom de Roulant, sa femme est dite Roulante, son fils Roulu, sa fille Rouluche, et la plus jeune enfant Rouluchette.

Ces altérations ont eu leur usage même en Canada, il n'y a pas encore longtemps.

II.—NOMS DES FAMILLES CANADIENNES.

Nous retrouvons naturellement au Canada les noms patronimiques qui désignaient nos ancêtres appartenant aux différentes provinces de la vieille France.

Cependant que de variations et de transformations ces noms ont subi après leur implantation sur le sol canadien ! Il est presque impossible de les reconnaître toutes après une étude attentive de plus de vingt années. Nous essayerons toutefois de faire ici l'analyse des sources principales des noms de nos familles canadiennes, des causes qui ont produit leurs variations et des surnoms qui ont fait disparaître le nom propre pour y être substitués.

Les sources des noms que porte la race canadienne sont nombreuses, cependant nous pouvons les classer dans les catégories suivantes :—

1o. Noms formés des métiers ou industries—Barbier, Berger, Bergeron, Boucher, Boulanger, Caron, * Charron, Cartier, Chartier, Cloutier, Couvret, Febvre, Lefebvre, Fabre, Favreau, Fournier, Marchand, Mercier, Meunier, Mignier, Minier, Pelissier, Tessier.

* Dans quelques provinces françaises la prononciation du *ch* est douce, tandis qu'elle est dure dans les autres. Ainsi Caron se prononce Charron ; Cartier, Chartier ; Carpentier, Charpentier ; Chesnel, Quesnel. L'épellation du nom a suivi la prononciation.